Photo Hervé Sentucq - www.panoram-art.com

WORLD NETWORK OF BIOSPHERE RESERVES
euromab 2017
building a sustainable future together

EuroMAB 2017

15ÈMES RENCONTRES DES RÉSERVES DE BIOSPHÈRE EUROPÉENNES ET NORD-AMÉRICAINES

du 4 au 7 avril 2017 - Sarlat - France

DOSSIER DE PRESSE

La France accueille, en avril 2017 au cœur de la Réserve de biosphère du bassin de la Dordogne, la réunion du réseau régional européen et nord-américain des Réserves de biosphère (EuroMAB). Ce réseau de coopération, animé par l'UNESCO, regroupe 302 Réserves de biosphère dans 36 pays.

Biosphere Reserve Lake Vänern Archipelago

euromab2017.org

EPIDOR EPTB DORDOGNE
Etablissement Public Territorial du Bassin de la Dordogne

BIOSPHÈRE Bassin Dordogne

Réserves de BIOSPHERE
FRANCE

2 Edito
Didier Babin, Président du MAB-France, Anne-Caroline Prévot, vice-présidente du MAB-France.

3 Introduction
Germinal Peiro, Président d'EPIDOR

5 Les Réserves de biosphère de l'UNESCO nous reconnectent !
« L'humain et la biodiversité main dans la main »
Christophe Aubel, Directeur de l'Agence Française pour la Biodiversité

7 Le programme d'EuroMAB 2017

9 #proudtoshare
Une page Facebook dédiée au MAB
Meriem Bouamrane, responsable de programme MAB à l'UNESCO

10 Les solutions inspirantes

11 Nous l'avons fait !
Les étapes de la création de la Réserve de biosphère du bassin de la Dordogne

13 Ensemble !
- La preuve par l'exemple : Le participatif du début à la fin
- Vautours et chauves-souris dans un camp militaire
- Tisser des liens avec le monde économique : la charte des Eco-acteurs
- Dublin, la capitale irlandaise et sa Réserve de biosphère

18 La science pour inspirer le changement

19 Le tour de France des Réserves de biosphère

Photo Hervé Sentucq - www.panoram-art.com

EDITO

Depuis son lancement en 1971, le programme de l'UNESCO *Man and Biosphere* (MAB) encourage la vision positive d'un futur harmonieux des femmes et des hommes avec la Nature.

20 ans avant le sommet de la Terre de Rio de 1992, il portait déjà les germes d'un développement durable respectueux de toutes les diversités.
Le récent plan d'action 2016-2025 du programme MAB s'appuie sur l'Agenda 2030 et les Objectifs de Développement Durable adoptés par l'Assemblée Générale des Nations Unies.

Au MAB, la coopération, l'innovation, l'interaction, l'interdisciplinarité sont nos facilitateurs pour bâtir ensemble de nouveaux futurs. Où ? Dans nos territoires, les Réserves de biosphère. Comment ? En impliquant la société civile, la population locale et le monde des affaires, toujours en lien avec les territoires voisins, et avec une vision partagée et internationale.

En France, les 14 Réserves de biosphère couvrent près de 10 % de la surface du territoire métropolitain. Elles sont aussi présentes en Polynésie et en Guadeloupe. Certaines sont transfrontières avec l'Allemagne et l'Italie.
Au sein de notre réseau national, MAB-France, il se co-construit régulièrement de nouvelles expérimentations, comme les dispositifs des trophées et des éco-acteurs. MAB-France fait également l'interface avec les réseaux mondiaux et régionaux. EuroMAB en fait partie.

EuroMAB 2017 c'est l'occasion d'identifier les nouveaux partenariats nécessaires pour continuer d'avancer vers une transition écologique, et de partager nos savoir-faire.

Vivre ou travailler dans une Réserve de biosphère est source de fierté. Nos histoires peuvent inspirer au-delà de nos frontières et de nos communautés.

Nous sommes *#ProudToShare.*

Avec le changement climatique, l'évolution préoccupante de la biodiversité et l'empreinte toujours plus forte de l'humanité sur la nature, les Réserves de biosphère sont devenues des zones de transmission et de propagation, pour partager des solutions au bénéfice de la planète et de nous tous.

Didier Babin
Président du MAB-France
Président du
Conseil International de
Coordination du programme
MAB de l'UNESCO

Anne-Caroline Prévot
Vice-Présidente
du MAB-France

Introduction

En ce début de siècle, nous sommes souvent partagés entre un sentiment de sidération face à l'ampleur des enjeux environnementaux et des risques associés et l'intime conviction de devoir agir sans délai pour prévenir le changement climatique, la perte de la biodiversité et l'épuisement des ressources.

Devant ce chantier colossal, le premier danger serait de céder à un sentiment d'impuissance et de perdre confiance en l'avenir. Heureusement, ici et là, fleurissent de nombreuses initiatives qui visent à transformer en profondeur notre modèle de développement et à le rendre plus durable. Cette implication grandissante de la société et des élus dans des modes de consommation, de production, de travail et d'échange plus écologiques et plus durables constitue un premier signal encourageant.

Les Réserves de biosphère sont des acteurs stratégiques au service de ce mouvement. Lieux d'apprentissage, d'expérimentation, de participation, de débats et d'échange, les atouts des Réserves de biosphère sont multiples. Elles inscrivent leur action dans un cadre souple, non réglementaire et cohérent à l'échelle de la planète à travers le réseau mondial des Réserves de biosphère de l'UNESCO.

Ce Réseau mondial, unique en son genre, s'appuie sur cinq grands réseaux régionaux de coopération, parmi lesquels l'EuroMAB qui est le plus grand et le plus ancien des réseaux du programme MAB de l'Unesco. Il regroupe 36 pays, dont le Canada, les États-Unis, la Turquie et Israël, et 302 Réserves de biosphère. L'EuroMAB se réunit régulièrement depuis 1986. Ses deux dernières réunions se sont déroulées au Canada en 2013 et en Estonie en 2015.

L'organisation des 15èmes rencontres EuroMAB, en France, à Sarlat-la-Canéda, au cœur de la Réserve de biosphère du bassin de la Dordogne, représente donc un événement majeur au niveau local comme au niveau national puisque le précédent EuroMAB organisé en France remonte à près de 25 ans.

Ces Rencontres 2017 des Réserves de biosphère européennes et nord-américaines permettront de rappeler les enjeux actuels de la préservation de la biodiversité et de préciser la place et le rôle que peuvent jouer les Réserves de biosphère en faveur du développement durable et de la transition écologique. Elle réunira des représentants de 40 pays ; gestionnaires de Réserves de biosphère, acteurs du développement durable, experts, chercheurs, élus, représentants de l'UNESCO, de l'Etat et d'organismes publics tels que l'Agence française de la biodiversité, l'Agence de l'eau Adour Garonne, la fédération des Parcs naturels régionaux...

Pour l'établissement public EPIDOR, coordonnateur de la Réserve de biosphère du bassin de la Dordogne, cette semaine de conférence et d'ateliers thématiques vise également à prolonger et enrichir le dialogue territorial engagé dans le bassin de la Dordogne, lors de la création de l'établissement, il y a plus de vingt ans. Ce sera aussi l'occasion de confirmer et conforter les engagements de notre Réserve de biosphère et de préciser comment nous pouvons contribuer localement aux objectifs internationaux pour le Développement Durable (ODD) et à l'Accord de Paris sur le Climat. Ce sera enfin une bonne occasion de faire découvrir ou redécouvrir certaines richesses du bassin de la Dordogne et des initiatives locales exemplaires en matière de développement durable.

La date n'est d'ailleurs pas anodine puisque l'année 2017 représente une date charnière pour le bassin de la Dordogne. Cela fait cinq ans que l'UNESCO a inscrit notre territoire au sein du Réseau mondial des Réserves de biosphère et nous sommes donc à la moitié du parcours puisque chaque Réserve de biosphère fait l'objet d'un examen périodique tous les dix ans.

L'inscription du bassin de la Dordogne dans la liste des Réserves de biosphère est une puissante motivation pour trouver des solutions favorables à la qualité de notre environnement et au maintien des activités qui réconcilient l'homme et la biosphère. C'est, pour moi, un état d'esprit où l'environnement revient au cœur de la politique et des décisions. Il conduira à ce que dans notre Réserve de biosphère, la nature soit finalement perçue comme une chance et un atout, qui nous rassemble, et non plus comme une contrainte ou un argument, qui nous oppose.

C'est donc plein d'enthousiasme et avec la conviction que le futur de notre territoire passe par notre capacité à partager et à expérimenter des solutions nouvelles et innovantes, que nous accueillons sur notre territoire, les 15èmes rencontres de l'EuroMAB.

Photo Hervé Sentucq - www.panoram-art.com

BIOSPHÈRE
Bassin Dordogne

Germinal PEIRO
Député de la Dordogne
Président du Conseil départemental

Président d'EPIDOR

LES RÉSERVES DE BIOSPHÈRE DE L'UNESCO NOUS RECONNECTENT

Avec la nature et « tous les citoyens »

Il y a plus de 40 ans naissait une idée incroyable : créer des lieux par les gens pour les gens avec les gens où tous partageraient un art de vivre durable en connexion avec la nature. Cette idée précurseur émanait de l'UNESCO. Le réseau *Man and Biosphere* était lancé !
Un réseau de lieux d'expériences du développement durable en grandeur réelle. Où l'on peut croire en la construction d'un futur désirable. Comment ? En se basant sur les cultures, les connaissances et la science.
A chaque Réserve de biosphère, son histoire. A chaque Réserve de biosphère, son retour d'expériences sur ce qui marche pour tendre vers un monde durable.

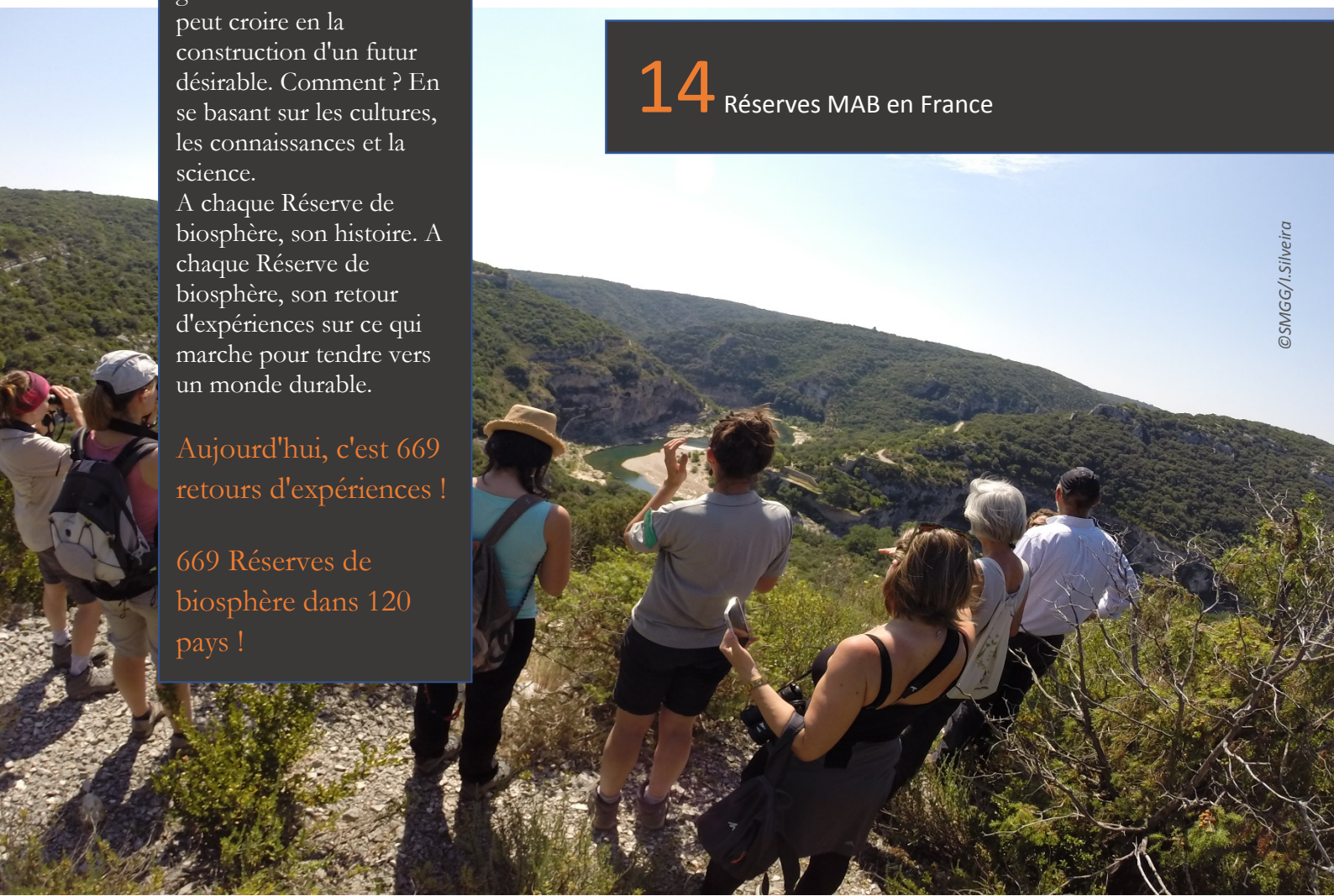
Aujourd'hui, c'est 669 retours d'expériences !

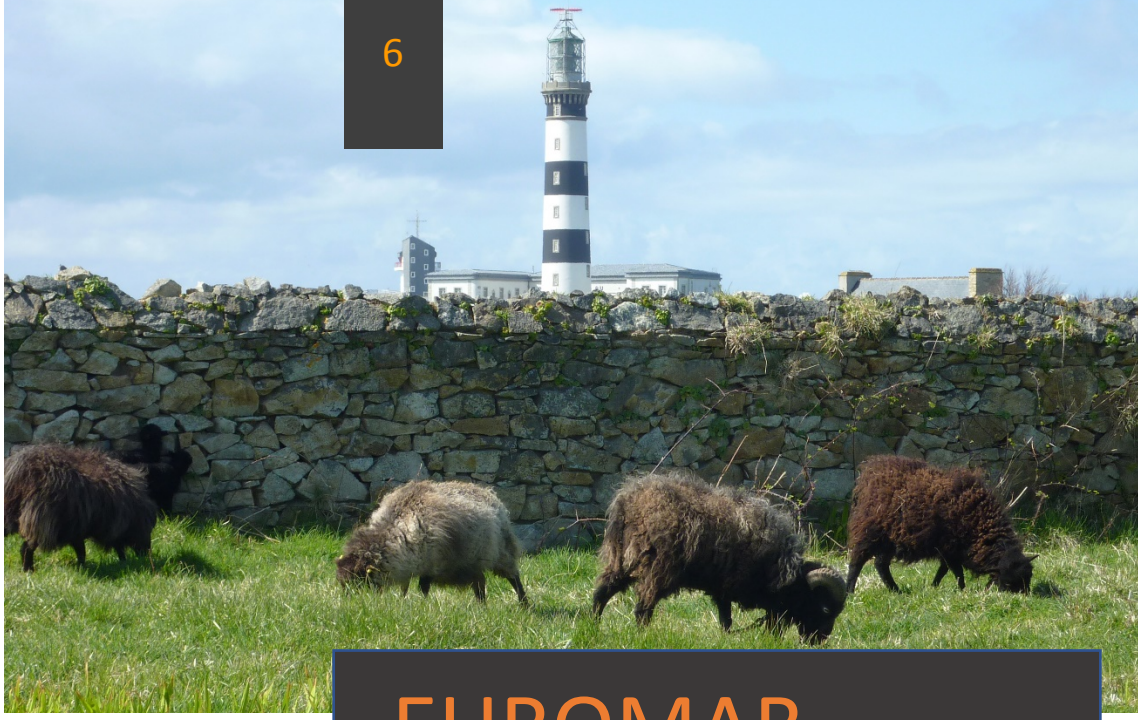
669 Réserves de biosphère dans 120 pays !

Une connexion entre la culture, la nature et l'économie

Chaque Réserve de biosphère préserve un écosystème qu'il soit marin, côtier ou terrestre. C'est le noyau central strictement protégé. Un lieu dédié à la biodiversité où sont conservés les paysages, les espèces, la variation génétique.
Autour de ce noyau, appelé aire centrale dans le réseau MAB, sont localisées les zones tampons, les zones qui fonctionnent comme une zone d'amortissement des activités économiques et humaines plus développées. C'est là que se pratiquent des activités de recherche, de formation et d'éducation scientifique.
Enfin, les zones de transition permettent un développement économique et humain durable.

14 Réserves MAB en France





©PNRA

EUROMAB

c'est 302 Réserves MAB en Europe et en Amérique du Nord dans 36 pays

« L'humain et la biodiversité main dans la main »

L'une des raisons de la création de l'Agence française pour la biodiversité, est la nécessité de faire monter la prise en compte des enjeux liés à la biodiversité dans la société. Dès lors les interactions à mettre en place entre l'agence et le réseau *Man & Biosphere* sont une évidence pour Christophe Aubel, Directeur de l'Agence Française pour la Biodiversité. Le programme MAB représente « un savoir-faire » : par la concertation avec tous les acteurs d'un territoire et par l'expérimentation. C'est ce qui en fait toute sa force. Il peut et doit nous alimenter en vue d'innover pour la prise en charge de la biodiversité.
L'autre enjeu de l'Agence est de créer de nouveaux liens entre les gestionnaires d'espaces naturels et les scientifiques or c'est ce que fait le réseau MAB. Les réserves de biosphère développent le dialogue et l'interactivité avec tous les acteurs d'un territoire. En France, comme partout dans le monde. C'est une réelle source d'inspiration.

Présence de **Christophe Aubel**, le mardi 4 avril 2017, EuroMAB

EuroMAB 2017 : un bouillonnement d'idées pour la transition écologique

Au travers de conférences et d'ateliers participatifs, EuroMAB 2017 a pour objectif de faire naître de nouveaux partenariats entre les gestionnaires de Réserves de biosphère ou de territoires aux objectifs similaires, les acteurs socioéconomiques, les élus, les scientifiques et universitaires, ainsi que les artistes et spécialistes de la communication.
L'intérêt d'EuroMAB 2017 est de comprendre quels sont les liens que les individus tissent avec la nature et avec leur territoire, et de chercher par quels moyens les renforcer pour atteindre les objectifs de développement durable.
À travers l'EuroMAB 2017, les participants sont invités à définir comment et avec quels moyens les Réserves de biosphère peuvent contribuer aux objectifs internationaux pour le Développement Durable (ODD), aux accords multilatéraux sur l'environnement (AME) et à l'Accord de Paris sur le Climat.

PROGRAMME DE l'EuroMAB2017

Mardi 4 avril *Conférence publique*
AGIR POUR LA TRANSITION ECOLOGIQUE DE NOS TERRITOIRES

Les Réserves de biosphère, des outils pour répondre localement aux objectifs internationaux de développement durable

10h00 - Discours introductifs

Jean-Jacques DE PERETTI,
Maire de Sarlat-la-Canéda

Germinal PEIRO,
Député de la Dordogne, Président du Conseil départemental, Président d'EPIDOR

Alain ROUSSET, *(sous réserve)*
Député de la Gironde, Président du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine

Ségolène ROYAL, *(sous réserve)*
Ministre de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer

11h00 - Conférences d'ouverture : les enjeux de la préservation de la biodiversité

Sensibilisation à la préservation de la biodiversité pour un avenir viable

Hubert REEVES, *Président d'honneur de l'Agence française pour la biodiversité, Président d'honneur de l'association Humanité & Biodiversité*

Le programme MAB et son Réseau mondial de Réserves de biosphère : quelles valeurs à partager et à vivre ensemble?

Meriem BOUAMRANE, *UNESCO, MAB, Spécialiste de programme MAB, UNESCO, Coordinatrice du réseau EuroMab*

Le MAB : vision d'un avenir commun et responsable pour des sociétés prospères en harmonie avec la biosphère

Didier BABIN, *Président du MAB France, Président du Conseil International de Coordination du Programme MAB de l'UNESCO*

14h00 - Témoignages et retours d'expérience de Réserves de biosphère Européennes et Nord-américaines

15h30 - L'Agence française pour la biodiversité

Christophe AUBEL, *Directeur général de l'Agence française pour la biodiversité*

16h30 –Attendus des 15èmes rencontres de l'EuroMAB

Meriem BOUAMRANE, *UNESCO, MAB, Spécialiste du programme MAB, UNESCO, Coordinatrice du réseau EuroMab*

WORLD NETWORK OF BIOSPHERE RESERVES
euromab 2017
building a sustainable future together

Mercredi 5 avril

09h00 – Ateliers

- Stratégie de communication du programme MAB
- Partenariats entre les Réserves de biosphère et les universités
- Gouvernance
- Support technique aux Réserves de biosphère
- Constitution d'un réseau MAB «écosystèmes aquatiques continentaux»

13h00 – Voyages d'étude

Trois voyages d'étude pour découvrir les caractéristiques et spécificités du bassin de la Dordogne ainsi que des actions exemplaires menées sur le territoire.

Voyage 1

Découverte d'une zone karstique du bassin de la Dordogne et de ses rivières souterraines (gouffre de Padirac).

Visite d'un ancien site industriel d'extraction de granulats en bord de Dordogne qui a fait l'objet d'une importante opération de renaturation.

Voyage 2

Visite d'un barrage hydroélectrique sur la Dordogne et de son dispositif de franchissement pour les poissons migrateurs (barrage de Tuilières).

Visite du domaine viticole de Monbazillac, découverte de ses vins et présentation d'une expérimentation de lutte biologique en alternative à l'emploi d'insecticides.

Voyage 3

Découverte d'un projet de valorisation d'une zone humide visant à susciter la compréhension pour ces milieux et le respect que l'on doit leur porter (Marais du Brézou).

Balade en gabare sur la rivière Dordogne et découverte des patrimoines de la vallée de la Dordogne.

20h – Soirée ethnique

Moment de partage et de découverte des spécialités culinaires, musicales, festives… des Réserves de biosphère.

Jeudi 6 avril

09h00 – Ateliers

- Partenariats autour de la Méditerranée
- Partenariats scientifiques
- Nord MAB
- Les Réserves de biosphère transfrontières
- Les Réserves de biosphère dans un environnement urbain

14h00 – Ateliers

- Les Réserves de biosphère et le secteur de l'économie
- Populations indigènes
- Services écosystémiques. Connexion avec la nature, bien-être humain et conservation de la biodiversité
- Les Réserves de biosphère et le changement climatique

17h15 – Animation rugby

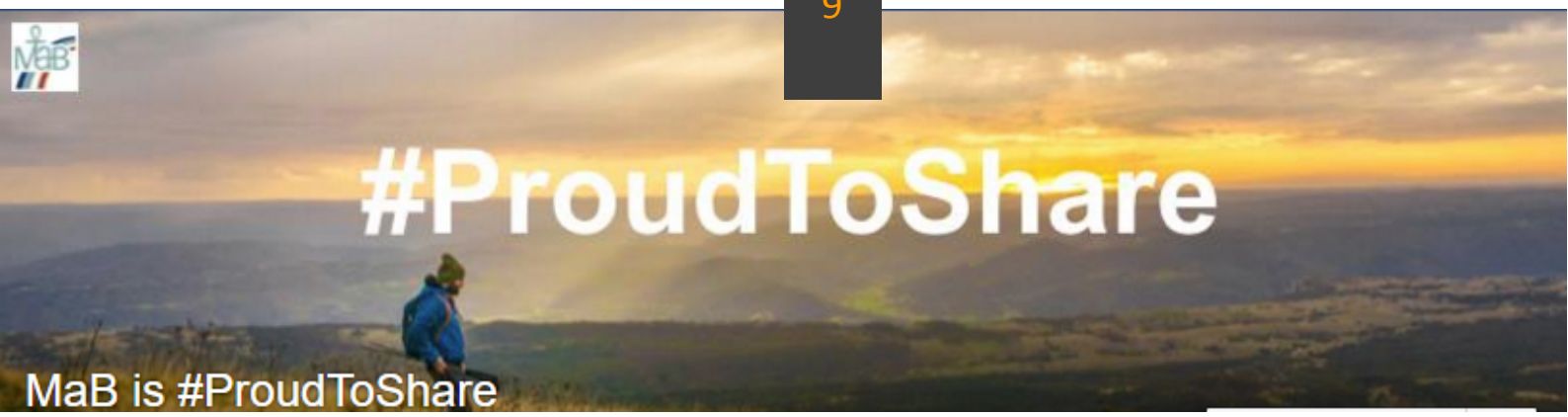
Vendredi 7 avril

09h00 – Rendu des ateliers

11h00 - Clôture

www.euromab2017.org

Contact
Raphaël MICHAU
06 81 44 80 42
r.michau@eptb-dordogne.fr



MAB is #ProudToShare

exprime les quatre valeurs principales du réseau des réserves de biosphère :

La valeur de la « vie », qui célèbre les humains et la nature

La valeur participative, qui responsabilise et engage

Le nouveau slogan des 669 réserves de biosphère mondiales !

La valeur de l'innovation, qui explore les solutions durables pour aujourd'hui et demain

La valeur collective, qui rassemble autour de projets qui font sens

Annamarie Hatcher a ajouté 2 photos.
17 janvier - Sydney, Nouvelle-Écosse, Canada

Le projet de science participative du Bras d'Or : développer les outils pour permettre de voir et entendre ce que "Mother Earth » nous montre et nous raconte. Lisez le premier numéro du Journal international des Réserves de biosphère. #ProudToShare
http://biospherejournal.org/

© RB Fontainebleau - Gâtinais

Une page Facebook dédiée

« Le social media du MAB #ProudToShare est né début 2016, lors de la préparation du 4ème congrès mondial des Réserves de biosphère à Lima au Pérou afin de fournir une plateforme virtuelle d'échanges, de réseautage et de connexion avant le congrès mondial.

#ProudToShare met en avant les actions positives des Réserves de biosphère. Parce qu'elles peuvent être fières de ce qu'elles accomplissent à leurs échelles, dans leur pays, parfois avec des moyens financiers limités et peu de visibilité. #ProudToShare, c'est aussi leur dire merci pour leur engagement vers un mode de vie durable et un respect des humains et de la nature.

Chaque Réserve de biosphère a ainsi la possibilité de partager, communiquer au monde ses engagements, ses expériences.

Parce que malgré la diversité des cultures, des langages, des modalités de mise en œuvre, des actions de terrain, les Réserves de biosphère partagent le même objectif.

Notre force, c'est une collectivité internationale qui dialogue en permanence.
On vit, on échange, on crée et on partage.
Et on partage des solutions, parce que tout le monde en a ! »

Meriem Bouamrane, responsable de programme *Man and Biosphere* à l'UNESCO.

#ProudToShare, c'est le partage de l'action !

Parce qu'elles permettent l'adhésion de tous, les Réserves de biosphère se positionnent en modèle de l'expérience d'un développement plus durable à grande échelle, avec ses réussites et ses échecs.
Elles inscrivent leurs actions dans un cadre souple, non réglementaire, désintéressé et cohérent à l'échelle de l'Europe et plus largement de la planète entière.

En Europe et en Amérique du Nord, les solutions inspirantes seront présentées lors de l'EuroMAB 2017.

Quinze pays seront représentés, dont la Suède, la Moldavie, le Canada, la France, le Royaume-Uni, l'Irlande, la Bulgarie…

Des exemples à suivre ?

En France, les Réserves de biosphère éditent #ProudToShare,
Des projets exemplaires dans les Réserves de biosphère françaises.

Ce guide disponible en français et en anglais met en avant les facteurs clés du succès des actions engagées dans les Réserves de biosphères françaises ainsi que des success stories : restauration écologique du bassin de la Dordogne, invitation de détenus de la maison d'arrêt de Nîmes à participer à des chantiers de la réserve de biosphère du Gardon, réalisation d'un contrat rivière dans la réserve du Fango en Corse, etc.

Photo Hervé Sentucq - www.panoram-art.com

Nous l'avons fait !

D'une volonté citoyenne à la construction d'un outil politique de gestion de la Dordogne :

Les étapes de la création de la Réserve de biosphère du bassin de la Dordogne

La prise de conscience

La rivière Dordogne traverse un territoire remarquable par sa nature encore préservée, son patrimoine préhistorique et historique exceptionnel et un art de vivre en grande partie marqué par l'empreinte des rivières.

La qualité environnementale et culturelle du bassin de la Dordogne, aujourd'hui internationalement reconnu, est le résultat de plusieurs siècles de pratiques, de fait, adaptées aux capacités du territoire. Au cours du XXe siècle, la présence de ce patrimoine fluvial et de ces ressources génère l'implantation d'activités économiques telles que la production d'hydroélectricité ou l'extraction de granulats en lit mineur.

À cette époque, ces activités modifient profondément le visage de la Dordogne, que ce soit en amont et en aval de la rivière. Les nuisances liées à ces activités activent des conflits entre les riverains, les amoureux de la Dordogne et les industriels.

En 1976, le Ministère de l'Environnement lance l'opération « Dordogne : rivière propre en réponse aux inquiétudes sociales qui s'étendent dans toute la vallée. Cette opération vise à concilier les aménagements hydrauliques, la politique d'extraction de matériaux et globalement la diminution des pollutions avec la préservation des milieux naturels. Six ans plus tard, l'État interdit définitivement toute extraction en lit mineur.

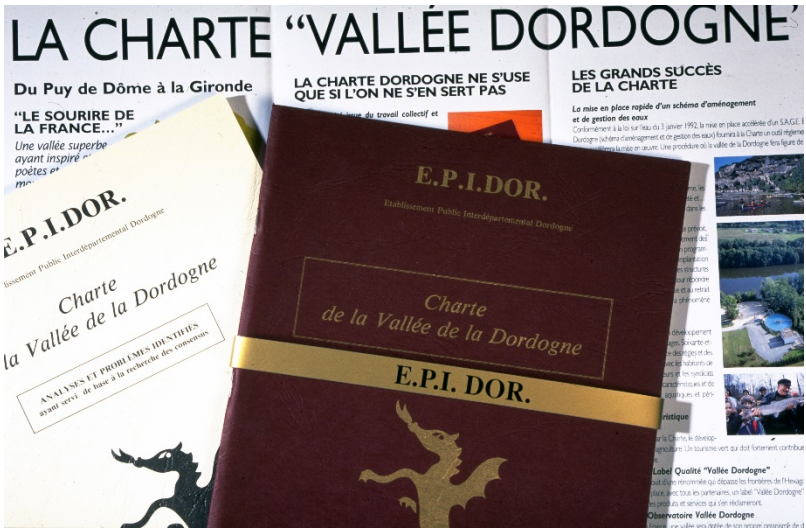
Le Sommet vallée Dordogne

En 1991, dans la continuité des efforts engagés par ces réseaux d'acteurs (publics et privés) défendant une approche environnementale, l'Établissement Public Territorial du Bassin de la Dordogne (EPIDOR) est créé par les conseillers généraux des six départements traversés par la Dordogne (Puy-de-Dôme, Cantal, Corrèze, Lot, Dordogne, Gironde). L'objectif de cet établissement public est de promouvoir un développement coordonné et harmonieux du territoire, au travers d'études et de programmes de gestion et d'animation menés sur tout le bassin de la Dordogne, et ce afin d'apaiser les conflits d'usage.

En 1992, EPIDOR organise le Sommet vallée Dordogne. Il aboutit à l'adoption d'une Charte qui propose 370 consensus, décidés collectivement, pour gérer et protéger la rivière Dordogne et ses affluents.

La Charte Vallée Dordogne, réactualisée régulièrement (2001 et 2012), a pour vocation d'orienter l'activité d'EPIDOR et d'inspirer l'action publique sur le bassin hydrographique de la Dordogne. À l'époque, ce sommet fut la plus grande démarche de concertation jamais engagée à l'échelle d'une grande vallée française.

Le « consensus n°3 » de la charte Vallée Dordogne précisait déjà en 1992 la volonté des négociateurs de « Créer une commission d'étude pour engager éventuellement la vallée de la Dordogne dans la procédure UNESCO de classement en Réserve de la Biosphère ».



Vers une candidature auprès de l'UNESCO

À la fin de l'année 2007, suite à une vague de mécontentement des usagers de la rivière (notamment loueurs de canoës, pêcheurs, bateliers, associations de protection de la nature…) concernant la gestion très contestée des débits par EDF durant l'été et l'automne, le 3ème consensus de la charte vallée Dordogne est remis en avant par Germinal PEIRO, député de la Dordogne, afin de « renforcer l'orientation politique de préservation de la rivière Dordogne ». L'idée est adoptée par le Conseil d'administration d'EPIDOR qui en juin 2008 décide à l'unanimité d'engager une démarche de candidature auprès de l'UNESCO.

Une animation importante est alors mise en place pour travailler en concertation avec les différents acteurs du bassin pendant deux ans.

La stratégie de communication mise en œuvre par EPIDOR (courriers, web, presse) a permis de diffuser largement le projet et de recueillir le soutien des acteurs du territoire, nécessaire à la candidature. Près de 340 soutiens favorables au projet ont été exprimés (communes, EPCI, départements, régions…).

En septembre 2011, la candidature du bassin de la Dordogne au titre du programme Homme et Biosphère a été officiellement déposée auprès de l'UNESCO.

Le Bassin de la Dordogne devient la 11ème Réserve de biosphère française

Le 11 juillet 2012, l'UNESCO inscrit le Bassin de la Dordogne au Réseau mondial des Réserves de biosphère. Avec une surface totale de près 24 000 km², le bassin de la Dordogne est la plus vaste Réserve de biosphère en France.

Comme le souligne l'UNESCO dans sa décision, la désignation du bassin de la Dordogne en qualité de Réserve mondiale de biosphère est avant tout le fruit des processus de communication et de coordination de grande ampleur mis en place par EPIDOR, avec une forte participation des communautés locales et des décideurs.

Cette reconnaissance souhaitée dès 1992 dans la charte vallée Dordogne intervient opportunément au moment où se réunissent les deuxièmes états généraux de la Dordogne pour le 20ème anniversaire d'EPIDOR.

2017 : EPIDOR a 25 ans et réunit toutes les Réserves de biosphère dans le cadre de l'EuroMAB ! La dynamique de concertation et de collaboration se poursuit.

Les chiffres clés de l'animation territoriale lors de la candidature

55 réunions auxquelles près de 1100 personnes ont assisté, dont :

- 12 réunions organisées sous l'égide des conseillers généraux des 45 cantons (soit 482 communes) riverains de la Dordogne, des sources à l'estuaire de la Gironde ; 155 élus y ont assisté (soit un taux de présence de 32%)
- 10 réunions avec les acteurs institutionnels (Conseils généraux, Conseils régionaux, DDT, DREAL, PNR, Agence de l'eau)
- 15 réunions avec les acteurs socio-économiques (chambres consulaires, syndicats agricoles et industriels, loueurs de canoës-kayaks)
- 2 réunions multi-acteurs de co-construction du projet, organisées par EPIDOR et animées par le Comité MAB France, réunissant respectivement 36 et 56 participants
- 5 réunions publiques
- 338 soutiens favorables au projet : dont 255 délibérations communales, 49 délibérations intercommunales, 6 départements, 3 régions, 25 acteurs socio-économiques (pays, syndicats, fédérations de pêche…)

155 insertions dans la presse (écrite, radio, télévision).
626 signataires sur le site Internet.

ENSEMBLE !

©SMGG/I.Silveira

Participer, s'engager, collaborer...

Les collectifs citoyens émergent un peu partout en Europe et en France.
Or, ce sont justement les facteurs de succès d'une Réserve de biosphère !
C'est ce que révèle une étude scientifique réalisée par des chercheurs australiens publiée en 2017. Parmi les 90 Réserves de biosphère étudiées réparties dans le monde entier, 60 ont été déclarées « un succès ». 28 sont comprises dans la zone EuroMAB, du Canada à la Roumanie. Deux sont françaises : la Réserve de biosphère de la Camargue et la Réserve de biosphère transfrontière Pfälzerwald-Vosges du Nord.

La raison d'être d'une Réserve de biosphère est de faire naître et d'accompagner les actions collectives !

La preuve par l'exemple : Le participatif du début à la fin

Inaugurée en juin 2016, la dernière née française, la Réserve de biosphère des gorges du Gardon, a été entièrement créée à l'aide de techniques mettant à contribution les publics, les élus locaux, les associations…

Un succès quand on sait que la création de zone naturelle protégée est souvent vue comme une contrainte.

©SMGG/G.Moller

Vautours et chauves-souris dans un camp militaire

La Réserve de biosphère des gorges du Gardon présente une particularité : la présence en son sein d'un camp militaire de quasiment 5 000 ha dédiés à l'entraînement des forces armées à pied ou en manœuvres motorisées. Le Camp des garrigues est concerné par deux zones de protection : une Zone de Protection Spéciale et un site classé le long de sa frange Nord. Ce camp constitue, de par son activité, un espace préservé de l'urbanisation et une zone tampon entre les gorges et la ville de Nîmes

Le Camp des garrigues met à disposition des espaces pour mener des actions de conservation de la nature : placette d'alimentation pour les vautours percnoptère, création de garennes à lapin et de lavognes pour les troupeaux des bergers qui aident au débroussaillement. Des cavités importantes pour la conservation des chauves-souris sont préservées et des suivis naturalistes sont réalisés. Il participe au programme européen LIFE Defense Nature 2 Mil « Restauration et conservation de la biodiversité remarquable des terrains militaires du Sud-Est de la France ».

Contact :
Céline Boulmier, Réserves de Biosphère des gorges du Gardon - c.boulmier@gorgesdugardon.fr

©CENRA

L'originalité de la Réserve de biosphère des gorges du Gardon est de jouxter l'agglomération de Nîmes qui comporte près de 250 000 personnes. En soutenant la création de la Réserve de biosphère, la ville a souligné la prise de conscience écologique d'une assemblée d'élus à majorité urbaine.

Tisser des liens avec le monde économique : la charte des Eco-acteurs

Le maître mot est décloisonner.

Dans la Charte d'engagement des Eco-acteurs, entreprises et associations sont invitées à s'investir. En signant la charte d'engagement, elles se reconnaissent dans les valeurs de l'UNESCO, un développement plus respectueux de la nature et de l'Homme, et souhaitent être actrices d'un avenir plus durable pour leur Réserve de biosphère.

Associations et entreprises constituent ainsi un réseau investi dans une démarche d'amélioration continue.

Le rôle des Réserves de biosphère est de les accompagner et de les aider à se rencontrer pour soutenir leurs projets et développements.

Les Eco-acteurs pour la transition écologique

Qui est concerné ?
Toute personne, morale ou physique (entreprise, école, association…), de tout secteur d'activité qui souhaite réduire son impact écologique, préserver la Réserve de biosphère ou contribuer à sa connaissance.

©RB Mont Viso

En Camargue, 25 structures ont signé la charte d'engagement des Eco-acteurs : papetiers, entreprise de communication, société commerciale agricole de distribution, associations, fournisseur de roseaux, une capitainerie, une coopérative aquacole...
Au Mont Ventoux, elles sont douze. On y trouve plusieurs associations (sportive, de protection de la nature), des caves coopératives productrices de vin, une appellation agricole et un producteur de nougat.

Contact :
Ken Reyna, Réserve de Biosphère du Mont Ventoux - ken.reyna@smaemv.fr

Les Eco-acteurs pour un tourisme durable

Pour la Réserve de Fontainebleau et Gâtinais, l'initiative appelée « Biosphère Ecotourisme » concerne plus particulièrement les acteurs du tourisme local.
35 structures sont inscrites dans la démarche. Une trentaine d'acteurs du tourisme (agences de voyage, tour-opérateur, guides nature, hôtels, gîtes, chambres d'hôtes, sites culturels et de sensibilisation à l'environnement…) ont signé la Charte d'engagement Biosphère Ecotourisme.
« La Réserve de biosphère comporte 126 communes et 270 000 habitants. Située aux abords de Paris, il était naturel qu'elle se tourne vers le tourisme. Notamment, en raison de la forte érosion des sols due à la très grande fréquentation de la forêt les week-ends par les nombreux visiteurs franciliens et du monde entier ! » Jean-Michel Martin, coordinateur de la Réserve de biosphère de Fontainebleau-Gâtinais.

© RB Fontainebleau - Gâtinais

Ouverture le 15 avril 2017

Le Centre d'écotourisme de Franchard, une connexion entre l'Homme et la Nature, à Fontainebleau

À partir du 15 avril 2017, la Réserve de biosphère de Fontainebleau animera un site exceptionnel en forêt de Fontainebleau, le Centre d'écotourisme de Franchard.
Pensé comme un salon dans la forêt, le Centre d'écotourisme de Franchard a pour vocation l'accueil des visiteurs tout en conciliant fragilité du site des gorges de Franchard.

Ouvert du mercredi au samedi inclus et les week-ends fériés en haute saison, la Réserve de biosphère de Fontainebleau et du Gâtinais proposera des permanences et sorties Nature, des expositions, des débats. Hors saison, le Centre d'écotourisme accueillera des formations pour les naturalistes, élus, chercheurs, entrepreneurs sur les thématiques qui fondent les missions d'une Réserve de biosphère : conservation de l'environnement, développement économique et éducation.

Contact :
Jean-Michel Martin, Réserve de Biosphère de Fontainebleau et Gâtinais
jm.martin@biosphere-fontainebleau-gatinais.fr

Dublin, la capitale irlandaise et sa Réserve de biosphère

La Réserve de Biosphère de Dublin est unique. Elle fait partie intégrante de la capitale de l'Irlande. C'est la seule de ce type en Europe. Elle compte 300 000 habitants.
En 2016, la Réserve de biosphère a monté un partenariat avec une compagnie de bateaux de tourisme pour organiser des sorties de découverte du monde marin de la baie (colonies d'oiseaux, phoques, marsouins communs).

© Dublin City Council

Contact :
Dr Jenni Roche
biosphere@dublincity.ie.

Dun Laoghaire Harbour © Peter Barrow

L'expérience s'est révélée un succès puisque 11 415 passagers ont participé aux sorties. 90 % de ces visiteurs ne connaissaient pas auparavant l'existence de la Réserve de biosphère. Plus de 70 % des passagers ont noté leur sortie marine 10 sur 10, révélant une forte appréciation de la sortie.

Cette expérience a permis d'embaucher du personnel et a permis aux personnes d'expérimenter la vie sauvage de la baie à une distance respectable en minimisant les perturbations écologiques.
Le programme a été étendu jusqu'en 2019.

The Biosphere Discovery Tours vessel, St Bridget © Dublin Bay Cruises

La science pour inspirer le changement

À l'UNESCO, cinq programmes scientifiques internationaux sont développés :

- l'eau
- les océans
- les géosciences
- les sciences fondamentales
- et *Man and Biosphere*

Expérimenter sur des bases scientifiques des pratiques exemplaires et des initiatives en faveur de la pérennité écologique est donc la raison d'être des Réserves de biosphère !

Le bois de nos forêts est-il durable ?

Nouvel eldorado des développeurs d'énergie renouvelable, le bois de nos forêts n'est durable que si son utilisation est rationnellement organisée. Trois Réserves de biosphère sont impliquées sur la question du bois en tant que matière première à l'énergie grâce à un projet financé depuis janvier 2017 par l'ADEME. Le programme de recherche appelé CAP-BIOTER a pour vocation de réfléchir aux moyens d'optimiser les flux de matière et d'énergie, en cherchant à réduire les prélèvements de ressources dans la nature et à réduire les pertes et les pollutions.

Cette approche a pour nom l'écologie territoriale : elle suppose que le territoire se comporte comme un être vivant, qui a besoin de ressources et émet des déchets.

Contact pour les programmes de recherche en cours : Anna Echassoux, 01.60.70.65.57 - a.echassoux@biosphere-fontainebleau-gatinais.fr

En 2017, faites de votre cheval un allié de la biodiversité !

Dans la Réserve de biosphère de Fontainebleau et du Gâtinais, sur les quelques 150 000 ha que compte la Réserve de biosphère, plus de 3 000 chevaux vivent dans les 80 centres équestres et chez des particuliers. Or, grâce à une étude scientifique réalisée entre 2012 et 2014, il a été montré que le traitement systématique des chevaux par des vermifuges est susceptible d'affaiblir les populations d'insectes coprophages, tels que les bousiers, dans les forêts et de participer à l'augmentation de la résistance des parasites aux molécules utilisées dans les vermifuges.

70 % des centres équestres interrogés déclaraient traiter les chevaux contre les parasites internes trois ou quatre fois par an. Alors qu'un ou deux traitements annuels seraient généralement suffisants. Plus inquiétant, 48 % des chevaux sont traités sans avis vétérinaire.

Suite à cette étude, la Réserve de biosphère de Fontainebleau et du Gâtinais va diffuser une plaquette à destination de tous les propriétaires de chevaux afin de préserver leur animal et la biodiversité des forêts !

© ONF

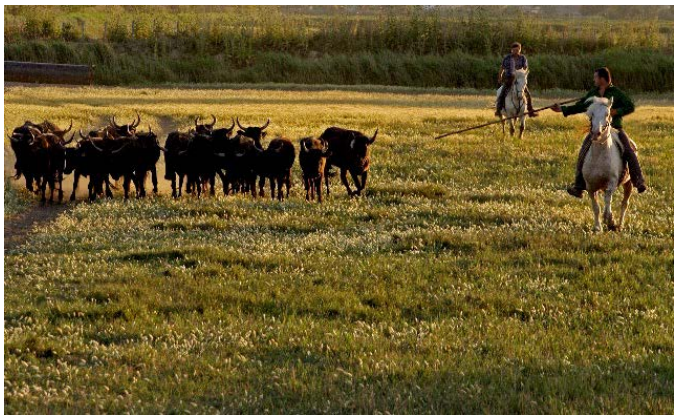
LE TOUR DE FRANCE DES RÉSERVES DE BIOSPHÈRE

Les Réserves de biosphère sont de hauts lieux du tourisme. On y pratique les activités de plein air mais aussi la visite des monuments patrimoniaux, comme le Pont du Gard dans la Réserve de biosphère des gorges du Gardon qui accueille chaque année plus d'un million et demi de visiteurs par an. Si ce tourisme apporte des revenus importants aux habitants, il doit être ménagé de façon à ne pas affecter les espaces naturels et espèces sauvages.

Fleuves, rivières et deltas

Réserve de biosphère de Camargue

Située dans le delta du Rhône avec des lagunes bordées de steppes salées, des marais à roselières en partie exploités pour la coupe du roseau, des étangs, des prairies humides dédiées à l'élevage des taureaux et des chevaux, des rizières, des lagunes aménagées pour l'exploitation du sel, des cultures maraichères et de la viticulture sur les cordons dunaires. Caractéristique naturelle : 300 espèces d'oiseaux migrateurs ou semi-sédentaires.



© SMCG - S. Baudouin

Réserve de biosphère du marais de l'Audomarois

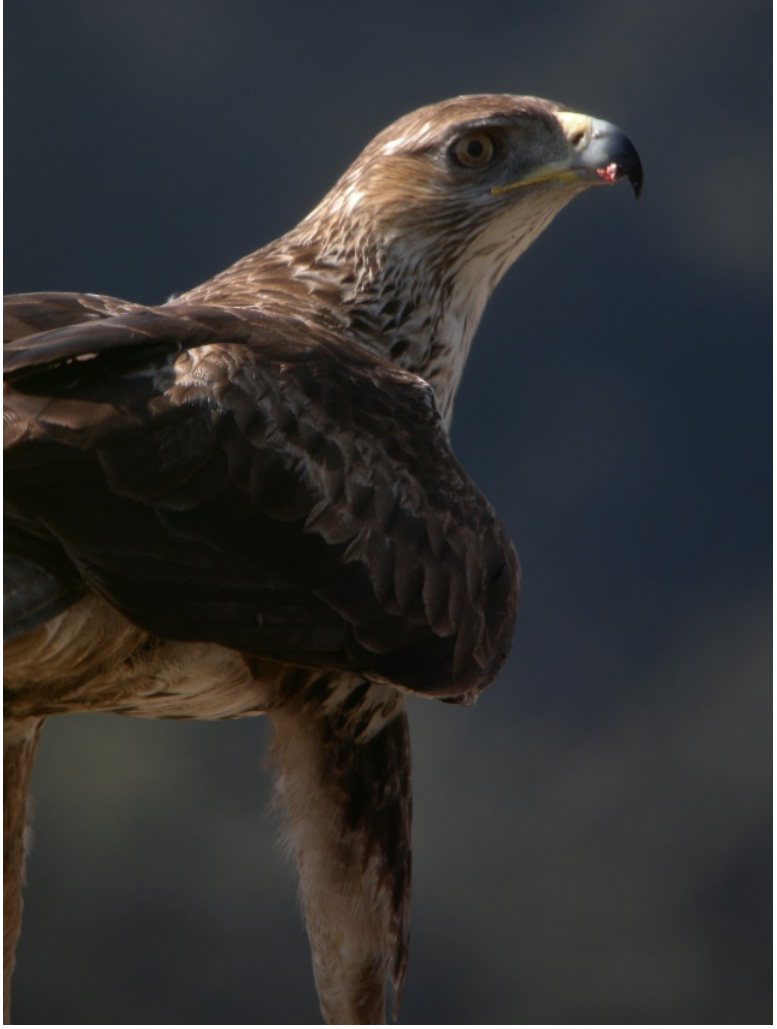
Située dans une grande zone humide du Nord-Pas de Calais, riche de douze siècles d'histoire et de 700 km de canaux, avec des landes, des milieux forestiers, des pelouses calcaires. Caractéristique naturelle : 300 espèces de plantes dont 40 légalement protégées, plus de 200 espèces d'oiseaux et 26 espèces de poissons.

Conservatoire d'espace naturel du Nord et du Pas-de-Calais

Réserve de biosphère du bassin de la Dordogne

Elle comprend la rivière Dordogne et tous ses affluents. La diversité et la richesse des milieux offrent des habitats naturels de grande qualité (58 d'intérêt communautaire) dont onze sont classés prioritaires par le réseau européen Natura 2000 avec de nombreuses espèces, rares et menacées (l'Esturgeon européen, l'Anguille, la Loutre, l'Angélique des estuaires…).

Tous sur le pont - Arg



©SMGG/G.Fréchet

Réserve de biosphère de la vallée du Fango
Elle englobe le bassin versant du Fango, torrent de montagne se jetant dans le golfe de Galeria en Corse. Elle s'étend de la mer Méditerranée jusqu'à une altitude de 2 556 mètres. Les eaux sont limpides, d'excellente qualité chimique. Caractéristique naturelle : les truites endémiques, le Mouflon de Corse, le Gypaète barbu et l'Aigle royal.

Réserve de biosphère des gorges du Gardon
Au sein des plateaux calcaires du Languedoc, elle marie les garrigues en héritage des pratiques ancestrales (pastoralisme, écorçage, coupe de bois…), les rocailles sculptées par les méandres du Gardon, les plaines agricoles (viticulture, céréaliculture, apiculture et oléiculture) et les forêts de chênes verts. Caractéristique naturelle : plus de 1700 espèces animales et végétales avec l'emblématique Aigle de Bonelli, menacé à l'échelle mondiale.

Plateaux et monts

Réserve de biosphère du Luberon Lure
Limitée par la vallée de la Durance avec des pelouses sèches, des plateaux, des falaises, des gorges profondes, des forêts de pin, de cèdre ou de chêne, alternant avec les broussailles de la garrigue et des plaines alluviales. Elle est riche d'un patrimoine bâti (villages, châteaux et édifices religieux, etc.), mais aussi de savoir-faire (viticulture, arboriculture, céréaliculture, maraîchage, plantes à parfum, élevage). Caractéristique naturelle : 1 800 espèces de végétaux (35% de la flore française), 135 espèces d'oiseaux (50%), 2 300 espèces de papillons (40%).

Réserve de biosphère de Fontainebleau-Gâtinais
Située à 60 kilomètres au sud de Paris, avec des terres agricoles, l'emblématique forêt de Fontainebleau et ses landes humides, prairies calcaires, forêts de ravins, tourbières, hêtraies, et platières de grès et la vallée de la Seine à l'est. Caractéristique naturelle : environ 5 000 espèces végétales et 6 600 espèces animales.

© PNRC

Le Merlet - © Philippe Galzin

Réserve de biosphère des Cévennes

Située au sud du Massif central, avec des Causses calcaires, des massifs granitiques (Aigoual et mont Lozère) et des montagnes schisteuses. Les activités agropastorales, sylvicoles, artisanales et touristiques y sont essentielles. Plus de 150 sites et monuments sont inscrits ou classés. Caractéristique naturelle : plus de 2 400 espèces animales avec les emblématiques Vautours moine et vautours fauve, castors, loutres, etc. et 2 300 espèces de plantes à fleurs et fougères.

Réserve de biosphère du Mont Ventoux

Situé autour du « géant de Provence », les habitats et les espèces d'origine méditerranéenne et alpine s'y juxtaposent, du fait d'un fort gradient d'altitude d'une part et de forts contrastes entre les versants sud et nord d'autre part. Son piémont a un caractère rural résolu, tourné vers l'agriculture de vignes, plantes à parfum, fruits, le tourisme et le secteur tertiaire. Caractéristique naturelle : plus de mille espèces végétales, la Chouette de Tengmalm, originaire des régions boréales et la méridionale fauvette Mélanocéphale !

Entre deux Pays

Réserve de biosphère transfrontière Vosges du Nord (France-Allemagne)

Elle symbolise l'idée européenne de surmonter les frontières sans faire la guerre. Elle est riche de son homogénéité géologique (le grès), de son patrimoine naturel et culturel communs (ruisseaux, forêts, châteaux forts…), de la rencontre des influences océaniques et montagnardes. La forêt constitue la plus vaste entité forestière d'Europe occidentale non fragmentée où les populations de lynx sont en augmentation.

Réserve de biosphère transfrontière du Mont Viso (Italie-France)

C'est un cirque glaciaire entouré de fonds de vallée avec plusieurs lacs d'altitude, des forêts de pins (dont le fameux pin à crochet) et de mélèzes, des steppes, des formations rocheuses, des marais, des torrents… Les pentes herbeuses profitent aux 2 500 Chamois du Queyras et l'importante population locale de Marmotte des Alpes explique la forte densité de l'Aigle Royal.

Dans les embruns

Réserve de biosphère de la commune de Fakarava

Située en Polynésie française, dans l'archipel des Tuamotu, elle est formée par sept îles basses d'origine corallienne avec des herbiers de phanérogames marines, des mares à "kopara ", des forêts primaires à "puatea" (*Pisonia grandis*), des cocoteraies… Le patrimoine culturel rassemble de nombreux vestiges archéologiques tels que des marae, des anciennes fosses de culture ou maite, des légendes, etc. Citons le martin chasseur ou "koteuteu" (*Todiramphus gambieri niauensis*), comme espèce animale endémique stricte à l'atoll de Niau.

Réserve de biosphère de l'archipel de Guadeloupe

Située au cœur de l'arc antillais, avec le massif montagneux volcanique de la Soufrière et d'une forêt tropicale humide à la biodiversité élevée. La baie du Grand-Cul-de-Sac Marin recèle des mangroves, des forêts marécageuses d'eau douce, des prairies humides. Ses parties marines sont constituées d'herbiers, de récifs coralliens et de cétacés.

Grand Cul de Sac Marin - Guadeloupe

La Réserve de biosphère des îles et de la mer d'Iroise

Milieu marin, estran, falaises, landes, prairies…Les habitats naturels se mêlent à une identité culturelle forte dans ses dimensions insulaire et maritime. Les trois îles accueillent des espèces à forte valeur patrimoniale telles que les Sternes pierregarin, arctique, l'Océanite tempête, le Crave à bec rouge, le Cormoran huppé, le Busard des roseaux, le Faucon pèlerin, etc. L'estran abrite une grande diversité d'espèces algales et benthiques. Une colonie de phoques gris et deux groupes de grands dauphins résidents ont élu domicile dans l'archipel de Molène et la Chaussée de Sein.

Kauehi karena ferme perlière © Catherine Cibien

CENTRE CULTUREL
& DE CONGRÈS

SARLAT-LA-CANEDA

EPIDOR EPTB DORDOGNE
Etablissement Public Territorial du Bassin de la Dordogne

BIOSPHÈRE Bassin Dordogne

Réserves de BIOSPHERE
UNESCO MaB
FRANCE

CONTACT

Lisa Garnier - 06 88 38 28 47

Raphaël Michau - 06 81 44 80 42

www.euromab2017.org

L'Euromab2017 est organisé avec le soutien de

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère de l'Environnement, de l'Énergie et de la Mer

AGENCE FRANÇAISE POUR LA BIODIVERSITÉ
Établissement public du ministère de l'Environnement

AGENCE DE L'EAU ADOUR-GARONNE
ETABLISSEMENT PUBLIC DU MINISTERE DU DEVELOPPEMENT DURABLE

RÉGION Nouvelle-Aquitaine